

DIMANCHE 11 AVRIL 2021

SUJET — LE PECHE, LA MALADIE ET LA MORT SONT-ILS REELS ?

TEXTE D'OR : PSAUME 91 : 9, 10

*« Car tu es mon refuge, ô Éternel ! Tu fais du Très Haut ta retraite.
Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 91 : 11-16**

11. Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies ;
12. Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre.
13. Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic, tu fouleras le lionceau et le dragon.
14. Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.
15. Il m'invoquera, et je lui répondrai ; je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai.
16. Je le rassasierai de longs jours, et je lui ferai voir mon salut.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Genèse 1 : 1, 26 (jusqu'à la 2^{ème}), 27, 28 (jusqu'au ;), 31 (jusqu'au 1^{er}.)

- 1 Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.
- 26 Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance,
- 27 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.
- 28 Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ;
- 31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon.

2. Psaume 68 : 21

- 21 Dieu est pour nous le Dieu des délivrances, et l'Éternel, le Seigneur, peut nous garantir de la mort.

3. Jean 8 : 1-11

- 1 Jésus se rendit à la montagne des oliviers.
- 2 Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait.
- 3 Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ;
- 4 Et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.
- 5 Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ?
- 6 Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre.
- 7 Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.
- 8 Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre.
- 9 Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

- 10 Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ?
- 11 Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pêche plus.

4. Romains 6 : 12-14, 23

- 12 Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.
- 13 Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice.
- 14 Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.
- 23 Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur.

5. Jean 9 : 1-3, 6, 7

- 1 Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance.
- 2 Ses disciples lui firent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?
- 3 Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.
- 6 Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle,
- 7 Et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair.

6. Matthieu 5 : 2, 17, 18

- 2 Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit :
- 17 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.
- 18 Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.

7. Actes 4 : 33

33 Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous.

8. Actes 5 : 12, 14-16

12 Beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient au milieu du peuple par les mains des apôtres. Ils se tenaient tous ensemble au portique de Salomon,

14 Le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus ;

15 En sorte qu'on apportait les malades dans les rues et qu'on les plaçait sur des lits et des couchettes, afin que, lorsque Pierre passerait, son ombre au moins couvrît quelqu'un d'eux.

16 La multitude accourait aussi des villes voisines à Jérusalem, amenant des malades et des gens tourmentés par des esprits impurs ; et tous étaient guéris.

9. Actes 20 : 7-12

7 Le premier jour de la semaine, nous étions réunis pour rompre le pain. Paul, qui devait partir le lendemain, s'entretenait avec les disciples, et il prolongea son discours jusqu'à minuit.

8 Il y avait beaucoup de lampes dans la chambre haute où nous étions assemblés.

9 Or, un jeune homme nommé Eutychus, qui était assis sur la fenêtre, s'endormit profondément pendant le long discours de Paul ; entraîné par le sommeil, il tomba du troisième étage en bas, et il fut relevé mort.

10 Mais Paul, étant descendu, se pencha sur lui et le prit dans ses bras, en disant : Ne vous troublez pas, car son âme est en lui.

11 Quand il fut remonté, il rompit le pain et mangea, et il parla longtemps encore jusqu'au jour. Après quoi il partit.

12 Le jeune homme fut ramené vivant, et ce fut le sujet d'une grande consolation.

10. Actes 26 : 8

8 Quoi ! vous semble-t-il incroyable que Dieu ressuscite les morts ?

11. Luc 1 : 37

37 Car rien n'est impossible à Dieu.

Science et Santé

1. 521 : 5-6

Tout ce qui est fait est l'œuvre de Dieu, et tout est bon.

2. 519 : 4-7

Comment aurait-Elle pu ne pas l'être, puisque la création spirituelle était la conséquence, l'émanation de Sa propre capacité infinie et de Sa sagesse immortelle ?

3. 525 : 21-31

Tout ce qui est bon ou honorable, Dieu le fit. Tout ce qui est sans valeur ou nuisible, Il ne le fit pas — d'où l'irréalité de ces choses. Nous lisons dans la Science de la Genèse qu'Il vit tout ce qu'il avait fait, « et voici, cela était très bon ». Les sens corporels déclarent le contraire ; et si nous tenons compte de l'histoire de l'erreur autant que des récits de la vérité, le récit biblique du péché et de la mort favorise la fausse conclusion des sens matériels. Il faut considérer le péché, la maladie et la mort comme aussi dépourvus de réalité qu'ils sont dépourvus du bien, Dieu.

4. 472 : 7-11

La maladie, le péché et la mort, étant inharmonieux, ne proviennent pas de Dieu et n'appartiennent pas à Son gouvernement. Sa loi, bien comprise, les détruit. Jésus donna des preuves de ces déclarations.

5. xi : 10-24

La guérison physique par la Science Chrétienne résulte, aujourd'hui comme au temps de Jésus, de l'opération du Principe divin, devant laquelle le péché et la maladie perdent leur réalité dans la conscience humaine et disparaissent aussi naturellement et aussi nécessairement que les ténèbres font place à la lumière et le péché à la réforme. Aujourd'hui, comme autrefois, ces œuvres puissantes ne sont pas surnaturelles, mais suprêmement naturelles. Elles sont le signe d'Emmanuel, ou « Dieu avec nous » — une influence divine toujours présente dans la conscience humaine et qui se renouvelle, venant maintenant selon l'antique promesse :

Pour publier la liberté aux captifs [des sens]
Et le recouvrement de la vue aux aveugles,
Pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression.

6. 206 : 29-34

Au lieu d'envoyer la maladie et la mort, Dieu les détruit et met l'immortalité en lumière. L'Entendement infini et omnipotent fit tout et embrasse tout. Cet Entendement ne commet pas d'erreurs et n'a donc pas à les corriger ensuite. Dieu n'est pas cause que l'homme puisse pécher, être malade ou mourir.

7. 302 : 8-14, 20-26

Il est impossible que l'homme perde quoi que ce soit de réel, puisque Dieu est tout et que l'homme Le possède éternellement. La notion que l'entendement est dans la matière et que les prétendus plaisirs et douleurs, la naissance, le péché, la maladie et la mort de la matière sont réels, est une croyance mortelle ; et cette croyance est tout ce qui sera jamais perdu.

La Science de l'être révèle que l'homme est parfait, de même que le Père est parfait, parce que l'Ame, ou l'Entendement, de l'homme spirituel est Dieu, le Principe divin de tout être, et parce que cet homme réel est gouverné par l'Ame, non par les sens, par la loi de l'Esprit, non par les prétendues lois de la matière.

8. 207 : 12-16

Le mal n'est pas suprême ; le bien n'est pas impuissant ; les prétendues lois de la matière ne sont pas non plus au premier rang et la loi de l'Esprit au second. Sans cet enseignement, nous perdons de vue le Père parfait, ou Principe divin de l'homme.

9. 147 : 34-6

Jésus ne disait jamais que la maladie était dangereuse ou difficile à guérir. Ses disciples lui ayant amené un cas qu'ils n'avaient pu guérir eux-mêmes, il leur dit : « Race incrédule », impliquant que le pouvoir requis pour guérir était dans l'Entendement. Il ne prescrivait aucun médicament, ne recommandait aucune obéissance aux lois matérielles, mais il agissait en désobéissant complètement à ces lois.

10. 476 : 35-4

Jésus voyait dans la Science l'homme parfait, qui lui apparaissait là où l'homme mortel pécheur apparaît aux mortels. En cet homme parfait le Sauveur voyait la ressemblance même de Dieu, et cette vue correcte de l'homme guérissait les malades.

11. 26 : 15-19, 30-32

La Vérité, la Vie et l'Amour divins donnaient à Jésus l'empire sur le péché, la maladie et la mort. Sa mission était de révéler la Science de l'être céleste, de prouver ce qu'est Dieu et ce qu'Il fait pour l'homme.

Notre Maître n'enseignait pas simplement une théorie, une doctrine ou une croyance. C'était le Principe divin de tout être réel qu'il enseignait et mettait en pratique.

12. 231 : 23-33

Considérer que vous êtes supérieur au péché parce que Dieu vous a créé supérieur au péché et qu'Il gouverne l'homme, c'est la vraie sagesse. Craindre le péché, c'est méconnaître le pouvoir de l'Amour et la Science divine de l'être dans la relation de l'homme à Dieu — c'est douter de Son gouvernement et ne pas se fier à Sa sollicitude omnipotente. Considérer que vous êtes supérieur à la maladie et à la mort, voilà qui est également sage et conforme à la Science divine. Impossible de les craindre si vous comprenez pleinement Dieu et si vous savez qu'elles ne font nullement partie de Sa création.

13. 494 : 34-4

Notre Maître chassa les démons (les maux) et guérit les malades. On devrait également pouvoir dire de ses disciples qu'ils chassent la crainte et tout mal d'eux-mêmes et des autres et qu'ils guérissent les malades. Dieu guérit les malades par l'homme, quand l'homme est gouverné par Dieu. La Vérité chasse l'erreur aujourd'hui aussi sûrement qu'elle le fit il y a dix-neuf siècles.

14. 495 : 7-19

Si la maladie est vraie ou si elle est l'idée de la Vérité, vous ne pouvez détruire la maladie, et il serait absurde de tenter de le faire. Classez donc la maladie et l'erreur comme le fit notre Maître, lorsqu'il parla de la malade « que Satan tenait liée », et trouvez un antidote souverain contre l'erreur dans le pouvoir vivifiant de la Vérité qui agit sur la croyance humaine et qui ouvre les portes de la prison à ceux qui sont liés et libère le captif physiquement et moralement.

Lorsque l'illusion de la maladie ou du péché vous tente, attachez-vous fermement à Dieu et à Son idée. Que rien hormis Sa ressemblance ne demeure dans votre pensée.

15. 391 : 7-9

Au lieu de vous soumettre aveuglément et tranquillement à la maladie, qu'elle soit à ses débuts ou dans une phase avancée, révoltez-vous contre elle.

16. 390 : 21-28

Ne souffrez pas que les prétentions du péché ou de la maladie se développent dans votre pensée. Chassez-les avec la ferme conviction qu'elles sont illégitimes parce que vous savez que Dieu n'est pas plus l'auteur de la maladie que du péché. Il n'a promulgué aucune loi qui rende nécessaire, soit le péché, soit la maladie, mais vous êtes divinement autorisé à nier cette nécessité et à guérir les malades.

17. 393 : 11-18

L'Entendement est maître des sens corporels et peut vaincre la maladie, le péché et la mort. Exercez cette autorité que Dieu a donnée. Prenez possession de votre corps et dominez-en la sensation et l'action. Élevez-vous dans la force de l'Esprit pour résister à tout ce qui est dissemblable au bien. Dieu en a rendu l'homme capable, et rien ne saurait invalider les capacités et le pouvoir dont l'homme est divinement doué.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6